

LE MEILLEUR POUR LES JEUNES ENFANTS

par Liz Warwick

Tous les jours ouvrables, au Canada, des milliers d'enfants de moins de cinq ans sont confiés, pendant quelques heures ou toute la journée, à d'autres personnes que leurs parents. Souvent inquiets, les parents se demandent si ces services peuvent nuire à l'enfant, quel genre de milieu est préférable (la parenté, un service en milieu familial ou en installation) et s'il vaudrait mieux en réduire la durée de fréquentation.

Malgré la complexité des questions, des scientifiques s'efforcent de leur répondre, dont la professeure Margaret Tresch Owen : « Pour comprendre les effets des services à la petite enfance, il faut analyser plusieurs éléments — la durée, le genre, la qualité des soins, l'âge auquel l'enfant a été confié la première fois et les changements de soins et de personnel. » Les parents doivent aussi savoir qu'il est impossible pour les scientifiques de déterminer l'impact de ces services sur un enfant donné, dans une famille donnée.

AU-DELÀ DES QUESTIONS SIMPLES

Aux États-Unis, le *National Institute of Child Health and Human Development* (NICHD) a entrepris une étude majeure des milieux préscolaires. « Cela va permettre aux scientifiques de préciser les conditions favorables ou défavorables des divers aspects du développement plutôt que de dire simplement que les services sont bons ou mauvais pour les enfants », déclare le professeur Jay Belsky, l'un des chercheurs de cette étude.

Jusqu'ici, l'étude révèle qu'il y a des risques et bénéfices liés à la fréquentation d'un milieu préscolaire. Les enfants bénéficiant des services de haute qualité démon-

trant de meilleures capacités de raisonnement et de langage entre deux et cinq ans. Toutefois, les enfants qui passent plus de temps que la moyenne dans des services au cours des 54 premiers mois de leur vie, peu importe la qualité du milieu ou le genre de service qu'ils reçoivent, peuvent vivre une relation moins harmonieuse avec leur mère et présenter plus d'agressivité et de comportements problématiques tels que rapportés par les enseignantes, les parents et les éducatrices. L'étude précise que les évaluations des mères, éducatrices et enseignantes ont situé les enfants de cet échantillon à l'intérieur des limites de la normalité quant aux problèmes de comportement et à l'agressivité. Néanmoins, ils ont observé une faible corrélation, indiquant qu'il existe une relation linéaire entre une longue période de temps passé dans un service et un moins bon ajustement socio-émotif des enfants.

« Cependant, il faut aussi évaluer les effets à long terme du milieu au-delà des cinq premières années », souligne le chercheur suédois Bengt-Erik Andersson. « Certains effets peuvent n'apparaître que bien des années plus tard. Ces effets, dits d'incubation, peuvent être positifs ou négatifs. » Les résultats de ses recherches portant sur le système suédois, qui est de haute qualité, démontrent que fréquenter un service à la petite enfance, même au cours de la première année de l'enfant, a un impact positif sur le développement social qui ne se manifeste qu'à l'adolescence.

LA QUALITÉ EST PRIMORDIALE

Même si, comme le souligne Jay Belsky, de longues heures dans un milieu préscolaire comportent des risques modérés, certains éléments négatifs peuvent être atténués par les soins attentionnés des parents et un environnement de haute qua-

lité. Les chercheurs Lieselotte Ahnert et Michael Lamb font ressortir que « les enfants développent et conservent de bonnes relations avec leurs parents selon la capacité des parents à leur procurer des soins attentionnés à la maison. » Ils ajoutent que les parents devraient favoriser le plus possible les « interactions intimes » avec leurs enfants. Malgré le temps passé en milieu préscolaire, les parents sont importants et auront toujours une énorme influence sur leurs enfants.

D'ailleurs, l'étude NICHD sur les services à la petite enfance spécifie que même si l'enfant gardé plus longtemps (particulièrement dans des services en installation) risque de présenter plus de problèmes de comportement, avoir une mère plus sensible réduira ces problèmes.

« De récentes études démontrent les effets positifs et durables d'un milieu de haute qualité, même au niveau du rendement scolaire », soulignent les chercheurs Ahnert et Lamb qui insistent sur le besoin de programmes de première qualité.

D'autres recherches sont nécessaires, mais les études laissent entrevoir qu'un milieu préscolaire de haute qualité aurait un impact positif encore plus marqué chez les enfants défavorisés. Même si pour l'instant les chercheurs doivent déterminer ce qu'est exactement « un service de haute qualité », plusieurs conviendront avec la professeure Ellen S. Peinzer-Feinberg qu'il faut « un personnel bien formé et éduqué, un faible nombre d'enfants par adulte, un faible taux de roulement du personnel, de bons salaires et un leadership efficace. »

De plus, les études démontrent que la qualité du service ne se limite pas à certains programmes (les services en installation, par exemple). « Les enfants peuvent recevoir un service de très grande qualité dans plusieurs environnements. Ce qui importe,



c'est que le milieu procure à l'enfant des relations enrichissantes et un environnement stimulant pour son apprentissage », souligne la chercheuse Carollee Howes.

Malheureusement, les scientifiques qui ont évalué les services à la petite enfance aux États-Unis, au Canada et, plus récemment, au Québec, ont constaté que la plupart offrent des soins allant de médiocres à bons et que quelques-uns sont carrément inadéquats. La chercheuse Kathleen McCartney constate le besoin d'implanter de nouvelles politiques. « *Les gouvernements doivent avoir la volonté d'investir dans l'éducation préscolaire et les soins des jeunes enfants. Les analyses de coûts/bénéfices suggèrent d'ailleurs que ces investissements conduiront à de meilleurs résultats scolaires.* » D'autres chercheurs soulignent que les programmes de soutien à la famille et les congés parentaux sont nécessaires pour permettre aux parents qui le désirent de prendre soin de leurs enfants durant leurs premières années.

QUE LES GOUVERNEMENTS S'ENGAGENT

Pour que tous les enfants bénéficient d'excellents milieux préscolaires leur assurant le meilleur départ possible, le professeur Philip Merrigan, de l'UQAM, conseille vivement au gouvernement canadien de revoir sa politique familiale actuelle, y compris les services à la petite enfance. C'est particulièrement urgent pour les enfants pauvres qui ne bénéficient que très rarement des milieux préscolaires. « *Nous avons besoin d'autres services et de programmes pour rejoindre ces enfants-là* », insiste-t-il.

Une façon d'améliorer la situation serait de créer des programmes basés sur le modèle américain *Head Start* qui offre des services sociaux et éducatifs intensifs aux

« De récentes études démontrent les effets positifs et durables d'un milieu de haute qualité, même au niveau du rendement scolaire »

enfants d'âge préscolaire des familles à faibles revenus et à leurs parents. Tandis que les services à la petite enfance aident les parents qui travaillent, le programme *Head Start* privilégie le développement optimal des enfants défavorisés, dès le départ. « *Intervenir tôt est logique* », affirme le professeur Merrigan.

« *En tant qu'économiste, je sais que les gouvernements ne peuvent pas continuer de dépenser n'importe où* », ajoute-t-il. Toutefois, investir dans la petite enfance, particulièrement chez les enfants à risque, est rentable car cela prévient les difficultés d'apprentissage, qui vont de l'échec scolaire à l'inadaptation sociale.

Comme la période de la naissance à cinq ans est très importante pour le développement des enfants, les chercheurs ont évalué à juste titre les services à la petite enfance, désormais la norme pour de nombreux enfants. Bien du travail reste à accomplir avant de comprendre l'interaction complexe entre les enfants, les parents et les éducateurs. Cependant, entre-temps, les études soulignent le besoin constant de qualité. Pour donner aux jeunes Canadiens le meilleur départ possible, il faut leur offrir les meilleurs services possibles. 🦋

CONFÉRENCE

BÂTISSONS UN SYSTÈME INTÉGRÉ DE SERVICES POUR LA PETITE ENFANCE

25 MAI 2004, QUÉBEC

Cette conférence, organisée par le Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants (CEDJE), avec la collaboration de la « Society for Prevention Research » (SPR) s'adresse aux planificateurs de services, décideurs politiques, ainsi qu'aux chercheurs dans le domaine de la petite enfance. Des experts internationaux tels Fraser Mustard, David Dodge, Sheila Kamerman, Philip Merrigan et John Godfrey, parleront de l'importance biologique, psychologique et économique du développement de la petite enfance. Des exemples internationaux de services et de politiques intégrés pour la petite enfance seront présentés. Cette conférence du CEDJE sera aussi l'occasion de discuter des meilleures façons d'implanter ces systèmes efficaces au Canada.

Pour plus d'information :

Amanda Mayer
(514) 343-6111, poste 2566,
mayera@courrier.umontreal.ca